

# Denière image

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **140 (2014)**

Heft 21: **Fondation Louis Vuitton : théâtres en utopie**

PDF erstellt am: **11.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## DERNIÈRE IMAGE



## JOURNAL D'UNE FEMME DE CHAMBRE

Luis Buñuel, 1964

Quand Célestine (Jeanne Moreau) arrive de Paris pour travailler comme femme de chambre dans le Prieuré, elle ne s'installe pas dans une maison close, mais dans la demeure bourgeoise et provinciale de la famille Monteil. Détracteur convaincu de la bourgeoisie, Luis Buñuel s'amuse, dans son film, à insinuer les liens entre ces deux univers en apparence bien distincts, comme si hôtel particulier et lupanar relevaient, en effet, d'une même logique. La maison des Monteil surgit ainsi comme un espace de clôture : tournée vers l'intérieur, à l'instar des établissements de plaisir qui se font de plus en plus discrets à partir des années 1930 (le film se déroule en 1928), la maison abrite derrière sa façade anodine les perversions d'une famille bien curieuse. L'appétit sexuel de Monsieur s'y heurte à la frigidité de Madame, tandis que le fétichisme jubilatoire du père de cette dernière se révèle être le contrepoint respectueux de la bestialité sordide d'un domestique rustre et raciste prénommé Joseph. Le Prieuré n'est pas la sobre maison de rendez-vous de *Belle de Jour* (1967), celle où se rend une jeune bourgeoise jouée par Catherine Deneuve : la théâtralité et la profusion ornementale de ses salons rappellent plutôt certaines maisons closes des Années folles. Cette mise en scène de la convenance et du goût bourgeois ne réussit jamais à dissimuler la ruine morale des personnages : le Prieuré est bel et bien une maison de perdition que l'ascension sociale de Célestine (mariée au vieux capitaine Mauger, qu'elle asservit en bonne dominatrice) illustre de façon paradoxale.

La maison bourgeoise est, comme la maison close, un véritable dispositif stratégique : elle sépare les mondes (l'intérieur et l'extérieur, l'espace des seigneurs et des servants, le couloir des clients et le couloir des filles, etc.) et institue des rapports de force (que Célestine manie avec aisance). Si dans la maison close tout est mis au service du fonctionnement de la machine de plaisir, dans la maison bourgeoise, la mécanique est sociale : l'on essaie de discipliner les corps et de dompter les désirs. Au Prieuré, la machine est déréglée : chez Buñuel, toute machine – à part peut-être le cinéma – semble vouée à l'échec.

Teresa Castro, *Le Silo*, [www.lesilo.org](http://www.lesilo.org)

**TRACÉS Bulletin technique de la Suisse romande** Revue fondée en 1875, paraît tous les quinze jours.  
Rédaction Rue de Basseges 4, 1024 Ecublens, tél. 021 693 20 98, CCP 80-610-6, [www.espazium.ch](http://www.espazium.ch)

**Éditeur** SEATU - SA des éditions des associations techniques universitaires / Verlags - AG der akademischen technischen Vereine, Staffelfstrasse 12, 8045 Zurich, tél. 044 380 21 55, [info@seatu.ch](mailto:info@seatu.ch), Walter Joos, président; Katharina Schober, directrice; Heidi Knöpfel, assistante

**Régie des annonces** CH romande: Kòmedia AG, Rue de Basseges 4, 1024 Ecublens, tél. 021 691 20 84 /

CH allemande: Kòmedia AG, Gellenwilenstrasse 8a, cp 1162, 9001 Saint-Gall, tél. 071 226 92 92, fax 071 226 92 93

**Organe de la sia** Société suisse des ingénieurs et des architectes [www.sia.ch](http://www.sia.ch)

**Association partenaires:** A3, Association des diplômés de l'EPFL, <http://a3.epfl.ch>; ETH Alumni, Anciens élèves de l'EPFL, [www.ethz.ch](http://www.ethz.ch); USC, Union suisse des ingénieurs-conseils [www.usic-engineers.ch](http://www.usic-engineers.ch); FAS, Fédération des

**Rédaction et édition** Rédacteur en chef: Christophe Caisaros, mas.phil, Paris X, [cc@revue-traces.ch](mailto:cc@revue-traces.ch)

Rédacteur en chef adjoint: Cedric van der Poel, lic.phil, UNINE, [cvdpo@revue-traces.ch](mailto:cvdpo@revue-traces.ch)

Génie civil: Jacques Perret, dr.ing, civil dipl. EPFL, [jp@revue-traces.ch](mailto:jp@revue-traces.ch) / Pauline Rappaz, bac. es lettres et mas. journalisme UNIGE, journaliste RP, [pro@revue-traces.ch](mailto:pro@revue-traces.ch) / Aurélie Buisson, architecte Paris-Malaquais, [ab@revue-traces.ch](mailto:ab@revue-traces.ch) / Nouvelles technologies, médias: Madeline Aktipi, DEA Enjeux sociaux et technologies de la communication, Paris 8, [ma@revue-traces.ch](mailto:ma@revue-traces.ch) / Mise en page, graphisme: Valérie Bovay, designer HES en communication visuelle ECAL, [vb@revue-traces.ch](mailto:vb@revue-traces.ch)

Rédaction des pages SIA: Frank Jäger, rédacteur, [frank.jaeger@sia.ch](mailto:frank.jaeger@sia.ch)

**Conseil éditorial** Lorente Coen, essayiste, journaliste, Le Temps; Eugen Brühwiler, dr.ing, civil, prof. EPFL;

Daniel de Roulet, romancier; Eric Frei, architecte; Pierre Frey, historien, prof. EPFL; Cyril Vellion, directeur

d'Archizoom; Jeffrey Huang, archt., prof. EPFL; Pierre Veyta, rédacteur en chef, Le Temps.

MEMBRES: Pauline Frolova, [psf@traces.ch](mailto:psf@traces.ch); Valérie Bovay, [vb@traces.ch](mailto:vb@traces.ch); Armin Brühwiler, [ab@traces.ch](mailto:ab@traces.ch)

**Letrines et illustrations** Bruno Soulière

Impression Stampfli AG, cp 8326, 3001 Berne, [www.stampfli.com](http://www.stampfli.com)

Paraissent chez le même éditeur TEC21, Staffelfstrasse 12, cp 1267, 8021 Zurich, [www.espazium.ch](http://www.espazium.ch) ARCHI Via Cantonale 15, 6900 Lugano, [www.espazium.ch](http://www.espazium.ch), TRACÉS, ARCHI et TEC21 sont les organes officiels de la SIA. Abonnement, vente au numéro Stampfli Publikationen AG, R. Oehrli, tél. 031 300 62 54

**Vente en librairie** Lausanne: Far, La Fontaine (EPFL) Genève: Archigraphy

Tarif (TVA 2.6% comprise - N° de contribuable 249 619) Abonnement d'un an Fr. 190.- (Suisse) / Fr. 195.- (Etranger)

Numéros isolés Fr. 12.- (port en sus)

**Changement d'adresse pour membres SIA** SIA-SG, Selnaustrasse 16, cp 1884, 8027 Zurich, tél. 044 283 15 15, [fax.044.283.15.16.mutationen@sia.ch](mailto:fax.044.283.15.16.mutationen@sia.ch)

**Tirage REPE** Tirage diffusé: 3045 dont 216 gratuits (ISSN 0251-0779)

Tous droits réservés. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission de la rédaction de Tracés ou de la SIA est formellement interdite.